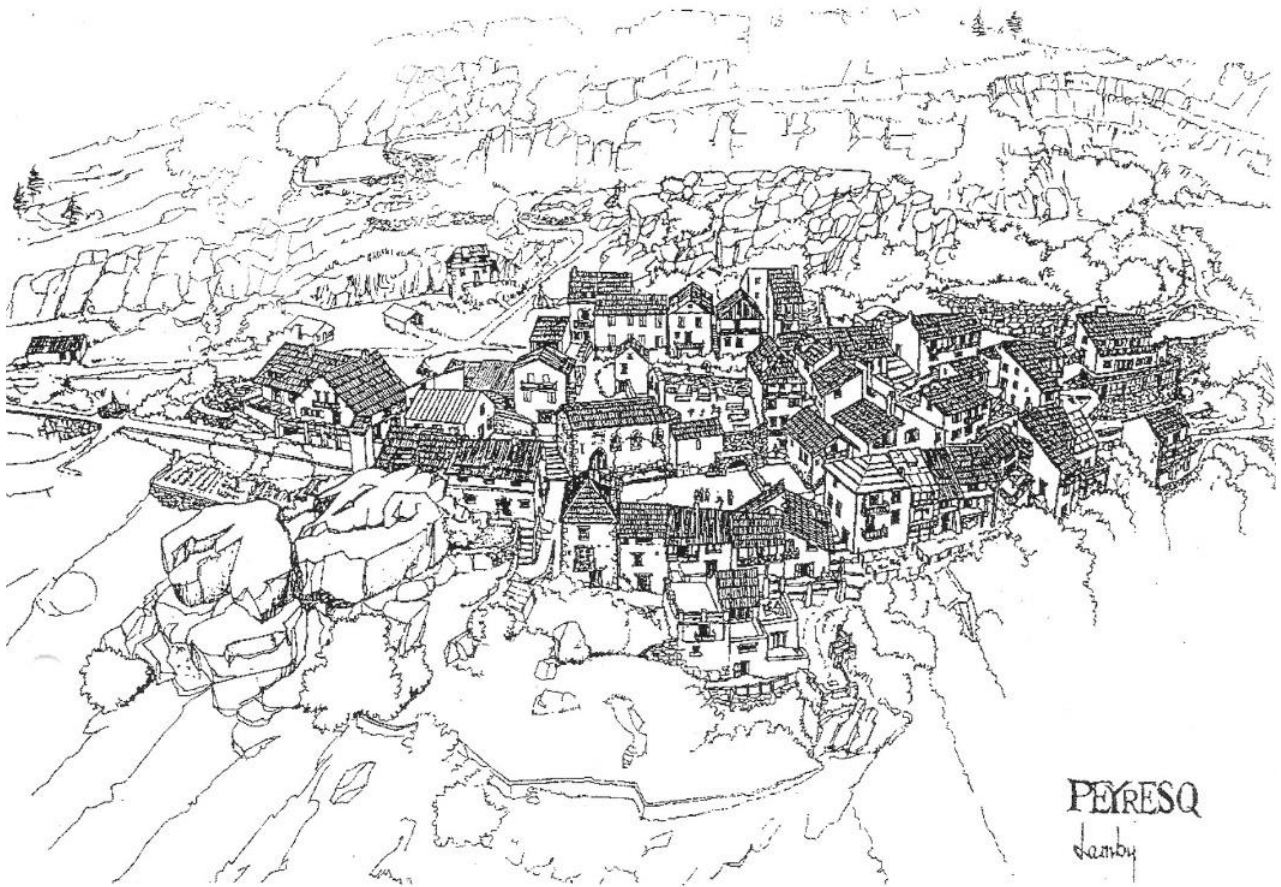




Association sans but lucratif



BROCHURE D'INFORMATION

PEYRESQ, C'EST QUOI ?

Peyresq est le nom francisé d'un village qui s'écrivait « Peiresc » en provençal et qui signifie « pierreux ». Il dérive de l'occitan médiéval « Peirets », lui-même issu de « Pe(t)riscum » en latin. Il se situe dans les Alpes-de-Haute-Provence, perché à 1528 mètres d'altitude, surplombant la vallée de la Vaire, exposé plein Sud en adret et à hauteur de l'interfluve du Var et du Verdon. Il se trouve à mi-chemin de la route des Alpes méridionales reliant Digne à Nice.

Village de montagne, il bénéficie également de l'influence méditerranéenne. Il en résulte un climat aux contrastes saisissants au cours des saisons, un air pur toute l'année, une lumière magique, un soleil éclatant et une voûte étoilée exceptionnelle.

Sa situation tout au bout d'une petite route, son édification en nid d'aigle avec vue imprenable, son harmonie architecturale de maisons en pierres aux toits de bardeaux de mélèze, son absence de commerces et de circulation automobile, sa quiétude rythmée des sons de la nature, et son intégration parfaite dans ce paysage rocheux à la fois alpin et provençal, en font un lieu au charme fou, hors du temps et sans sollicitations inutiles, où l'on ne peut que vivre l'essentiel.

Cet environnement offre à Peyresq une atmosphère unique, propice au ressourcement personnel, et favorise les rencontres humaines, créant chaque année de nouvelles amitiés, entre celles et ceux qui ont la chance d'y séjourner.

QUELLE EST L'HISTOIRE DE PEYRESQ ?

Les premières traces humaines dans la vallée de la Vaire et les grottes proches de Peyresq datent du néolithique, de l'âge du bronze et du fer. Les pasteurs ligures sillonnèrent ensuite la région durant plusieurs siècles.

Sous l'Empire latin, une voie romaine remonta jusqu'au village proche d'Annot. Évangélisé à la fin du IV^{ème} siècle, le territoire de Peiresc passa sous domination mérovingienne, puis carolingienne. Il connut des périodes successives d'insécurité et d'invasions tantôt barbares, tantôt lombardes et tantôt sarrasines.

En 1042, le village voisin de La Colle-Saint-Michel existait déjà comme lieu de contrôle du Col surveillant le passage entre les vallées du Var et du Verdon. Cette région

autonome de haute Provence était alors une possession de Comtes originaires de Catalogne et vassaux du Saint-Empire Germanique.

Vers 1230, le Comte de Provence Raymond Béranger V fonde le nouveau castrum de Peirets pour compléter celui de La Colle-Saint-Michel. Autour d'une maison-forte, d'une église et d'une maison claustrale, vinrent petit à petit s'édifier d'autres bâtiments : habitations, fermes, bergeries, forge, four à pain et moulin,... Le village de Peyresq était né et son occupation fut continue jusqu'à nos jours.

De sa fondation jusqu'au XV^{ème} siècle, la paroisse médiévale du village dépendit des moines bénédictins de Saint-Dalmas de Pedona, dans le Piémont italien. Sous la volonté du Comte, ces moines furent les premiers bâtisseurs et habitants de Peyresq, avec quelques familles venues de la Colle-Saint-Michel.

Dès 1388, le village marqua la frontière entre le Comté de Provence et le Comté de Savoie, puis entre le Duché de Savoie et le Royaume de France cent ans plus tard, et enfin entre la France et le Royaume de Piémont-Sardaigne en 1760.

Peiresc devient français en 1481 et s'orthographiera de plus en plus « Peyresc » ou « Peiresq » après la Révolution de 1789, puis se fixa en « Peyresq » après 1840.

De la période féodale jusqu'à la Révolution, Peyresq était une seigneurie sous l'autorité des Comtes de Provence d'abord, des Rois de France ensuite. L'un de ses seigneurs, Nicolas-Claude Fabri de Peiresc (1580-1637) fut un éminent savant et humaniste de son époque.

Durant 700 ans, les habitants de Peyresq menèrent une vie agro-pastorale d'autosubsistance simple et rude, rythmée par les saisons, les fêtes patronales, les foires villageoises dans la vallée, le travail de la terre ingrate et le passage des transhumances entre la haute et la basse Provence.

La petite communauté cultive dans des conditions et un climat difficiles, des parcelles en restanques au bas du village, tandis que plus haut, les bergers faisaient paître les troupeaux de vaches, chèvres et surtout brebis sur les plateaux et pentes herbeuses. Quelques artisans, représentants du seigneur et notables ou, plus tard, quelques fonctionnaires complétaient le visage de ces villageois montagnards qui parlaient le provençal alpin ou gavot, influencé par les remontées des parlés maritime et nissart.

Les échanges commerciaux et les liens de la communauté avec la vallée, étaient principalement axés vers le bourg d'Annot, en passant par les localités de Méailles et du Fugeret.

Jusqu'à la fin du XIX^{ème} siècle, l'entrée principale du village se trouvait à l'opposé de l'entrée actuelle. Le chemin muletier venant de Méailles, montait en pente raide du torrent de la Vaïre et du moulin à eau jusqu'à Peyresq. Un autre chemin continuait ensuite au-delà du village, vers La Colle-Saint-Michel et Thorame. Peyresq était alors un lieu de passage et n'était pas la voie sans issue que nous connaissons aujourd'hui.

En 1836, la communauté villageoise compta jusqu'à 251 habitants, représentant 60 feux (foyer familial) répartis dans près de 70 maisons et quelques écarts. Les écarts étaient de petits ensembles de fermes ou bergeries situés en contre-bas du village, vers la Vaïre. Au plus fort de l'occupation, Peyresq en dénombra six : la Gardivole, le Villard, la Braïsse, la Forest, Chalons et le Chastellard. Le plus proche se situait à seulement un quart d'heure de marche du village, le plus éloigné à près de deux heures.

Les autres agglomérations directement en lien avec Peyresq était La Colle-Saint-Michel et le hameau du Fontanil. Enfin les cabanes pastorales principales sur les hauts étaient la cabane vieille ou cabane de Peiresc (attestée depuis la fondation du village), la cabane de la Cassille, la cabane du Pré de Thorame, la cabane du Pra Mouret, la cabane du Pasquier et la cabane du Coyer.

Après ce pic de population au milieu du XIX^{ème} siècle, ce fut ensuite un déclin démographique continu et l'exode progressif, phénomène social qui toucha toute la région de haute Provence. En 1860 déjà, l'auberge du village ferma, puis ce fut le moulin à eau du Ray qui approvisionnait le four à pain en farine, qui fut définitivement hors service suite à une crue de la Vaïre en 1866.

En 1906, il restait encore 108 habitants à Peyresq. Mais la crise des deux guerres mondiales, comme l'attrait des villes, de leur modernité et des opportunités d'emplois face aux rudesses de la vie montagnarde de berger ou d'agriculteur, vidèrent inexorablement le village de ses derniers jeunes durant la première moitié du XX^{ème} siècle.

En 1932, l'école communale ferma elle aussi. Au début des années 1950, il ne restait plus à Peyresq que 3 habitants permanents. Un tiers des maisons étaient en ruines, un tiers étaient fortement délabrées et un tiers encore habitables, mais des plus simples. Il n'y avait ni électricité, ni eau courante, ni route carrossable.

Si aujourd'hui nous regardons ce dépeuplement avec tristesse, à l'époque cependant d'aucuns pouvaient aussi le voir comme un progrès, tellement les conditions de vie paraissaient encore moyenâgeuses dans ces Préalpes du Sud par rapport aux centres urbains de la Côte.

Alors que tout semblait définitivement écrit, une lueur d'espérance arriva par hasard en 1952. C'était Georges Lambeau, futur initiateur de l'association PRO PEYRESQ. L'histoire n'était pas finie...

COMMENT FUT FONDÉE L'ASSOCIATION PRO PEYRESQ ?

En 1952, Georges Lambeau, directeur à l'Académie des Beaux-Arts de Namur, redécouvrit le village lors d'une visite de la région. Il cherchait à l'origine un mas pour réunir pendant les vacances, les élèves de différentes disciplines dans un ouvrage commun. Bloqué à Annot quelques jours avec son épouse et son fils, il poussa son exploration jusqu'à Peyresq.

Le paysage qui se présenta à lui était sensiblement différent de celui que nous connaissons aujourd'hui. Non seulement le village était quasiment à l'abandon et en partie effondré, mais l'environnement forestier qui entoure de nos jours Peyresq était presque inexistant, suite au défrichement pour les cultures, au pastoralisme extensif et à l'exploitation du bois pendant des siècles. Toute la montagne n'était alors qu'une étendue désolée de marnes érodées au relief lunaire de pierres calcaires, où l'on discernait à peine les maisons des rochers.

Tombé sous le charme du lieu et enthousiaste à l'idée de construire ici un projet humaniste en relevant Peyresq de sa ruine (et non plus seulement une bâtisse provençale), il trouva en Toine Smets, juriste et gérant de société, l'énergie et les moyens du mécénat nécessaire pour monter son projet.

Durant les années suivantes, les deux promoteurs surent s'entourer de très nombreux hommes et femmes de bonne volonté, y compris des autorités locales, tous conquis par les idéaux de cette entreprise humaine. L'un d'eux fut le talentueux architecte Pierre Lamby, véritable pierre angulaire de toute la reconstruction et de l'harmonie architecturale du village actuel.

En 1954, l'association sans but lucratif « PRO PEYRESQ » était née et à travers elle la renaissance de Peyresq vers une nouvelle destinée.

L'A.S.B.L. entreprit alors un long travail de prospections notariales, de recherches successorales des co-proprétaires éparpillés dans toute la France, de négociations d'achat, d'études de faisabilité, de lourdeurs administratives et de persuasions auprès des autorités locales du bien fondé de ses intentions. Elle favorisa aussi la venue de l'électricité, de l'eau, des égouts et de la route, nécessaires à son entreprise, parfois à coups d'avances de fonds ou de participations financières.

Avec les nouveaux peyrescans et l'élan bâtisseur des premières années, des descendants d'anciens revinrent à leur tour et remontèrent également les ruines de leur bien, de même que quelques citadins venus de la Côte qui, ayant acquis quelques maisons dès 1947 pour trouver la fraîche en été, participèrent eux aussi à la restauration générale du village.

Durant les trente ans qui suivirent, sous l'impulsion de l'A.S.B.L. PRO PEYRESQ, et de concert avec les habitants locaux, le village fut ainsi intégralement relevé et sa beauté ressuscitée.

Sur la cinquantaine de maisons qui furent reconstruites ou réhabilitées, plus d'une trentaine l'auront été sous l'égide de PRO PEYRESQ.

En 1971, l'église et tout le village furent classés à l'inventaire des Monuments Historiques. En 1980, PRO PEYRESQ reçut du Président de la République (V.G. d'Estaing) le second prix des Chefs-d'œuvre en péril (parmi les 500 dossiers déposés). La même année, elle obtint également la médaille d'or Europa Nostra (sauvegarde du patrimoine de l'Europe) pour son rôle dans la reconstruction du village.

Aujourd'hui le village relevé vit au rythme des activités associatives qui le dynamisent à la belle saison, dans une amitié peyrescane partagée avec les habitants locaux permanents ou saisonniers.

Car Peyresq dans sa diversité actuelle, est et reste avant tout un vrai village de la Provence alpine, à la communauté soudée, conviviale et authentique.

QUEL EST LE PROJET DE L'A.S.B.L. PRO PEYRESQ ?

Dès sa constitution, le projet de PRO PEYRESQ a été de rassembler des hommes et des femmes autour d'une œuvre et d'un labeur communs, sans distinction sociale, politique ou philosophique. Son but est encore aujourd'hui la promotion de tous mouvements scientifiques, artistiques, culturels, sociaux, ou sportifs dans le cadre unique du village. La réalisation de son objet a depuis les premiers statuts, toujours voulu favoriser les contacts entre étudiants, anciens étudiants et personnes de toutes disciplines.

Durant 25 ans, l'association a essentiellement concrétisé ce projet par la sauvegarde du bâti et s'est principalement attelée à remonter les ruines, à aménager les maisons et à offrir à Peyresq son visage actuel. Ce travail se voulait avant tout à destination de la jeunesse de diverses écoles et universités belges. Des milliers d'étudiants ont ainsi pu vivre durant cette « période héroïque » le travail opératif, aidés et guidés par quelques maçons professionnels.

À côté de rebâtir et préserver un patrimoine de toute beauté, la philosophie du projet fut donc tout autant de former les esprits à l'intérêt humain de construire ensemble, à l'enseignement moral et social de la solidarité ainsi qu'à l'amitié conviviale et chaleureuse de la communauté.

Pour que cet objectif soit un succès, la vocation première de PRO PEYRESQ a toujours été de rassembler autour de son idéal d'autres associations partageant les mêmes valeurs, cercles étudiantins surtout, mais aussi groupements solidaires ou philanthropiques. PRO PEYRESQ se veut dès lors fédératrice d'associations acceptant un but commun.

Ses efforts lui permirent ainsi d'acquérir au fil du temps des maisons ou des ruines aux fins de les redistribuer au prix d'achat ou gratuitement aux associations partenaires du projet, tout en garantissant la pérennité de celui-ci en prévoyant dans cette cession des clauses d'adhésion à l'objet social de l'A.S.B.L., des règles urbanistiques à respecter ou encore des droits de préemption pour éviter la revente des biens à des tiers qui auraient des valeurs éloignées de PRO PEYRESQ.

Les premiers dons de maisons aux associations partenaires furent également octroyés en échange de bourses de séjours en faveur des étudiants participant au chantier. Le travail volontaire dans le ciment, les bardeaux et la pierre, au rythme militaire et dès l'aube, n'exemptait en effet pas ces jeunes de payer leur séjour.

Grâce à l'œuvre opiniâtre et convaincue des administrateurs de PRO PEYRESQ, la reconstruction et la réhabilitation des maisons fut ainsi confiée à partir des années 1960 aux cercles estudiantins et aux groupements associés, qui en sont devenus les propriétaires actuels. Par cette transmission et leur adhésion au projet, ils sont aussi devenus les garants des principes et de l'idéal de PRO PEYRESQ.

Pour rappeler les valeurs de l'entreprise fédératrice de PRO PEYRESQ, chaque groupement choisit pour sa maison le nom d'une scientifique, artiste, philosophe, philanthrope ou autre personnalité ayant contribué au progrès de l'humanité.

En 1994, alors que le village était relevé depuis déjà une quinzaine d'années, une divergence sur le devenir de l'association vit quelques maisons sortir de l'A.S.B.L. et se regrouper sous la dénomination « PEYRESQ FOYER D'HUMANISME ». Elles désiraient par cet essaimage s'orienter davantage vers une structure d'organisation pour séminaires académiques et colloques à vocation internationale. De son côté, PRO PEYRESQ et la majeure partie des maisons associées souhaitaient garder les principes de centre de rencontres par des vacances actives, une gouvernance démocratique solidaire, et favoriser la participation de groupements étudiants.

En réalité, cette dualité de conceptions du projet entre entreprise « *humaniste internationale* » et entreprise « *humaine solidaire* », est présente dans la volonté des pionniers belges dès le début de l'aventure en 1954. Elle sera cependant plus marquée au sein du conseil d'administration à partir des années 1980, et ce jusqu'à la séparation des deux structures organisationnelles actuelles. Les années passants, les deux associations se reconnaissent maintenant complémentaires dans leurs activités et leurs motivations. Elles entretiennent désormais de bonnes relations et collaborent à certaines actions.

Si les activités de PRO PEYRESQ ont pu prendre au cours de son histoire, diverses formes dans la conception des uns et des autres sur les buts poursuivis de l'A.S.B.L. depuis la fin des travaux de reconstruction, l'esprit de partage et de rencontres, à vivre par une expérience commune et dans un cadre unique, reste néanmoins toujours la raison principale du succès de PRO PEYRESQ pour tous ses adhérents.

Aujourd'hui, afin de poursuivre cet idéal et de pérenniser son esprit, PRO PEYRESQ propose à ses membres des séjours, des animations et un centre communautaire. Elle propose également aux associations partenaires une convention d'occupation de leurs maisons pour réunir et héberger ses membres durant la saison d'activités.

La gestion collective de l'A.S.B.L. et la vie au village, en amont comme sur place, sont quant à elles essentiellement l'œuvre de bénévoles. Enfin, durant son séjour, chaque membre est invité à participer au projet en proposant volontairement quelques heures de son temps, de ses compétences ou de son énergie au bénéfice de la communauté peyrescane.

Les deux citations devenues les devises du projet de PRO PEYRESQ depuis la constitution de l'association, sont :

« *Si vous voulez que les hommes s'entendent, faites les bâtir ensemble* » (Antoine de Saint-Exupéry)

« *Ils ne sont pas nés pour se haïr, mais pour se comprendre et pour s'aimer* » (Sophocle)

QUEL EST LE BUT DÉSINTÉRESSÉ ET L'OBJET SOCIAL DE PRO PEYRESQ ?

Le projet et l'esprit de PRO PEYRESQ sont traduits dans ses statuts coordonnés comme suit :

Article 2 des Statuts de l'A.S.B.L. :

§ 1 - *L'association a pour but désintéressé de promouvoir, à l'occasion de la reconstruction du village de PEYRESQ d'abord, dans le village reconstruit ensuite, tous mouvements scientifiques, artistiques, culturels, sociaux, ou sportifs.*

§ 2 - *Son objet social consiste en l'organisation de séjours dans le village de PEYRESQ, ainsi que toute activité favorisant les rencontres, l'échange et le partage d'expériences dans l'esprit de son but, notamment par la promotion de contacts entre étudiants, anciens étudiants et personnes de toute discipline qui souscrivent à son idéal, qu'elle pourra accueillir aussi bien dans les infrastructures du village que lors de réunions en Belgique.*

§ 3 - *Elle peut faire appel à des volontaires dans le cadre de ses activités et de la réalisation de son objet social.*

COMMENT PARTICIPER AU PROJET DE PRO PEYRESQ EN TANT QU'ASSOCIATION ?

Les associations qui ont acquis un bien au village, confié par PRO PEYRESQ pour réaliser son projet, se sont engagées dans leur acte d'acquisition à s'affilier à PRO PEYRESQ et à poursuivre son but et son objet social. Par cette volonté, elles participent également à l'idéal, à l'esprit et aux valeurs défendus par PRO PEYRESQ : gestion démocratique ; diversité des membres, de leurs horizons et disciplines ; solidarité de la communauté peyrescane ; travail collectif ; désintéret personnel ou financier ; volontariat ; convivialité ; échanges et rencontres entre tous les participants et groupements,...

Les associations qui n'ont pas de bien au village peuvent s'affilier à PRO PEYRESQ si elles partagent ces valeurs et désirent adhérer à son projet. Celles qui souhaitent acquérir une maison peuvent en faire la demande à l'A.S.B.L., car PRO PEYRESQ n'a pas vocation à thésauriser ou augmenter son patrimoine immobilier, mais bien à fédérer des maisons associées.

L'intérêt principal pour une association de devenir partenaire de PRO PEYRESQ est avant tout de participer et d'engager ses membres à défendre le projet et les principes voulus par les pionniers de cette entreprise solidaire qui, loin d'être dépassés, ont plus que jamais leur sens dans la société actuelle. La plus-value pour l'association partenaire est donc sa contribution à poursuivre et transmettre des valeurs humaines et participatives à ses propres membres.

Cet idéal est avant tout une déclaration d'intention et un objectif. PRO PEYRESQ n'a pas la prétention de le fournir aux participants, mais bien de leur offrir un lieu et un cadre de fonctionnement qui leur permettent d'y concourir de leur propre et libre volonté.

Chaque membre et chaque association apportent ainsi sa pierre à l'esprit peyrescan en séjournant à Peyresq et en participant au projet. PRO PEYRESQ encourage donc vivement les associations partenaires à proposer des activités au village par leur groupement et à les vivre dans une expérience commune avec les autres participants.

Aux fins d'organisation des séjours et de capacité d'hébergement, les associations partenaires concluent une convention d'occupation de leur maison par PRO PEYRESQ durant la saison d'ouverture (actuellement de mi-juin à mi-septembre). Durant cette période, PRO PEYRESQ gère les nuitées des séjours au sein des maisons associées et

bénéficie des recettes de l'hébergement (qui constituent sa seule rentrée financière avec les cotisations). Une priorité d'hébergement dans leur maison est donnée aux membres des associations partenaires s'ils préviennent suffisamment tôt.

Le reste de l'année, les associations gèrent librement l'occupation de leur maison et sa location éventuelle.

En contrepartie de cette mise à disposition de leur maison pour l'A.S.B.L. durant la saison, PRO PEYRESQ s'occupe du suivi et prend en charge les frais d'occupation (ouverture/fermeture de la maison, y compris purge des tuyauteries, consommations énergétiques, nettoyage, petites maintenances) et tous les frais fixes annuels du bien (eau, assurance incendie de type globalisée, taxe foncière, taxe d'hébergement, taxe d'assainissement, taxe sur les ordures ménagères, vérification des extincteurs et détecteurs de fumée, ramonage des cheminées).

La conclusion d'une convention d'occupation donne aussi droit à l'association partenaire de déléguer un représentant permanent au conseil d'administration de PRO PEYRESQ et de bénéficier d'un fonds de solidarité destiné aux travaux nécessaires à l'aménagement de leur maison.

Les associations qui ont ainsi conclu une convention d'occupation avec PRO PEYRESQ depuis sa constitution en 1954, sont les suivantes :

- Union des Anciens Étudiants de l'Université Libre de Bruxelles
- Association des Élèves des Écoles Spéciales à Liège (Polytechnique)
- Cercle Peyresq des Étudiants de la Faculté Polytechnique de Mons
- Association des Diplômés de la Faculté des Sciences de l'Université Libre de Bruxelles
- Archi ULB Alumni – Société des Architectes diplômés de la Ville de Bruxelles
- Association des Ingénieurs issus de la Faculté Polytechnique de l'Université Libre de Bruxelles
- Université de Mons
- Solidarité Peyrescane ASBL
- Nicolas-Claude Fabri de Peiresc ASBL
- Association des Tables Rondes de Belgique (*)
- Institut supérieur Sint-Lucas (*)
- Académie des Beaux-Arts de Namur (*)
- Association des Ingénieurs issus de la Faculté agronomique de Gembloux (*)
- La Gardivouère sous Peyresq ASBL (**)
- Cercle culturel Tyl Uylenspiegel (**)

- Cercle de Droit Peyresq de l'Université Libre de Bruxelles (**)

(*) Plus de convention pour le moment.

(**) Associations qui n'existent plus actuellement.

PRO PEYRESQ entretient également des liens privilégiés avec :

- L'Association du Village de Peyresq (association des habitants du village)
- La mairie de Thorame-Haute (commune dont Peyresq dépend aujourd'hui)

COMMENT FONCTIONNE LA GESTION DE PRO PEYRESQ ?

PRO PEYRESQ est une association sans but lucratif (A.S.B.L.) qui fonctionne sur une gouvernance démocratique, collective et transparente.

L'organe souverain est l'assemblée générale. Elle réunit tous les membres effectifs. Elle prend les grandes décisions de la vie de l'A.S.B.L. (statutaires, financières). Elle désigne en son sein les administrateurs. Elle est convoquée ordinairement une fois par an.

L'organe de gestion est le conseil d'administration. Il réunit les administrateurs et prend toutes les décisions organisationnelles et administratives nécessaires à l'accomplissement du but et de l'objet social de l'A.S.B.L.. Il désigne en son sein les membres du bureau. Il est convoqué habituellement quatre fois par an.

L'organe d'exécution est le bureau. Il réunit la présidence, la vice-présidence, le secrétariat et la trésorerie. Il est chargé d'accomplir les décisions du conseil d'administration et en prépare les travaux. Il est convoqué au moins sept fois par an.

Pour examiner une question particulière, le conseil d'administration peut créer temporairement une commission ad hoc composée de membres adhérents ou effectifs. Elle remet les conclusions de son travail au conseil d'administration.

Pour accomplir l'organisation concrète des activités au village, le bureau s'adjoint de comités exécutifs et de « chefs de centre » composés de membres adhérents ou effectifs. Ils sont chargés en particulier de coordonner les activités opérationnelles de l'A.S.B.L. en amont et sur place à Peyresq.

COMMENT M'INVESTIR EN TANT QUE MEMBRE DE PRO PEYRESQ ?

Chaque membre adhérent qui ne fait que séjourner à Peyresq participe déjà au projet par sa présence au village, par les activités bénévoles qu'il réalise au sein de l'association et par les échanges qu'il vit avec les autres peyrescans.

S'il veut s'investir davantage, deux possibilités s'offrent à lui / elle :

- Une contribution plus orientée sur la gestion pratique l'amènera à se tourner vers un comité exécutif. Chaque comité est piloté par un responsable et une petite équipe. Actuellement ils sont au nombre de 5 : *réservations ; restaurant ; bar ; animations ; travaux*. Des responsables pour la bibliothèque sont aussi demandés. Enfin un « chef de centre » est présent chaque semaine pour la coordination générale des activités de l'A.S.B.L. sur place.
- Une contribution plus orientée sur la gestion administrative ou décisionnelle l'amènera à se tourner vers le conseil d'administration. Le premier pas est alors de poser sa candidature pour devenir membre effectif et intégrer ainsi l'assemblée générale qui désigne ses administrateurs.

Quelle que soit la contribution choisie, il est toujours possible de s'investir dans l'association d'une manière ou d'une autre, avant ou pendant la saison et selon les disponibilités de chacun. Tous les membres sont donc invités à exprimer leurs motivations ou leur candidature. PRO PEYRESQ n'a en effet pas de mandats « ad vitam » et encourage la relève et la transmission, gage de sa pérennité.

COMMENT S'ORGANISE LA VIE AU VILLAGE À PRO PEYRESQ ?

L'A.S.B.L. offre à ses membres des « services » lors de leur séjour au village : un hébergement à prix démocratique, un restaurant communautaire, un bar, des animations, des activités et parfois des stages organisés.

Si la participation au projet et à l'organisation bénévole doit rester la première motivation de tous les membres, chacun d'eux est aussi en vacances lors de son passage au village. Personne n'est donc « au service » des autres séjournants, y

compris les équipes s'occupant des aspects pratiques (hébergement, restaurant,...). Chaque membre est également invité à prendre part au dressage des tables et à la vaisselle, au moins une fois par semaine.

La vie peyrescane se veut à la fois communautaire et libre. Les repas, en particulier le dîner du soir, sont pris ensemble au restaurant à heures fixes. Le bar est le lieu de passage incontournable de la convivialité et de la détente entre tous les séjournants. Les chambres quant à elles, sont réparties dans les maisons de PRO PEYRESQ ou celles mises à disposition par les associations partenaires.

Hormis cette partie de la vie peyrescane à caractère communautaire, tout le reste fait partie des choix du participant : activités collectives et animations de groupe ou occupations individuelles et familiales.

Chacun et chacune peut ainsi vivre ses préférences et son expérience peyrescane à son rythme selon ses besoins : atelier d'initiation artistique ou artisanale ; débat d'idées au cours d'une conférence ; lecture solitaire sur la place, un coin perdu près du village ou la terrasse de la bibliothèque ; réparation d'un meuble ou rénovation d'une chambre ; partie de pétanque ou tournoi de volley ; visite culturelle ou d'un musée dans la vallée ; jeux de société entre amis ou ciné-club ; stage d'étude ou séminaire de recherche d'un groupe constitué ; concert de musique ou représentation théâtrale ; descente au lac du Castillon (sports nautiques) ; atelier d'expression ou d'écriture ; balades et randonnées ; détente au bord d'une rivière ou au marché ; rencontres et discussions sans fin autour d'un « soleil » au bar ; sacrés apéros ; soirées dansantes,...

Le partage étant le moteur de cette expérience, chaque membre est aussi encouragé à donner quelques heures de son temps pour aider à l'organisation ou proposer une animation.

Au niveau du confort, Peyresq n'est ni une structure hôtelière, ni un « village de vacances ». Ses maisons, bien que reconstruites et habitables, sont rustiques (murs de pierres, planchers en bois) et peu isolées. Les chambres sont soit collectives (dortoir de quatre à huit lits), soit privatives (de un à trois lits). Leur aménagement comme leur équipement est simple et très sommaire. Enfin, les sanitaires sont souvent communs pour toutes les chambres de la maison. Les commodités matérielles ne sont donc pas le premier critère pour lequel les membres viennent à Peyresq.

En parallèle, les prix pratiqués par PRO PEYRESQ se veulent démocratiques et accessibles au plus grand nombre, en particulier pour favoriser la participation des étudiants et de la jeunesse.

Le confort relatif, le quotidien en partie communautaire et les activités collectives forcent également les participants à travailler leur tolérance, à penser dans l'intérêt du groupe et à accepter les règles minimums inhérentes à la collectivité. C'est aussi l'occasion pour beaucoup de quitter un temps le caractère individualiste, consumériste ou concurrentiel de nos vies actuelles.

ET POUR FINIR, QUE TROUVE-T-ON À PEYRESQ ?

Si PRO PEYRESQ et ses valeurs se veulent porteuses d'un projet humain et d'un esprit solidaire et convivial, le succès ne dépendra surtout que de la conviction de chacun et chacune en cet objectif.

On ne vient souvent à Peyresq que par « bouche à oreille » et cela depuis des générations. Et depuis des générations également, on y trouvera toujours *que* ce qu'on y amène...

Les rencontres et l'amitié feront alors le reste, et chaque semaine pourra être différente en richesse personnelle ou relationnelle.

Peyresq en définitive, c'est bien ce que nous sommes, dans le sens le plus essentiel. Alors n'hésitez plus, amenez-y le meilleur de vous-même en partage, on vous attend sous la plus belle voûte étoilée qui soit...

SOURCES

Fonds d'archives de PRO PEYRESQ A.S.B.L.

Excepté pour la partie « *Quelle est l'histoire de Peyresq ?* », issue des ouvrages de Louise Navello-Sgaravizzi - voir ci-dessous.

LECTURES COMPLÉMENTAIRES

NAVELLO-SGARAVIZZI Louise, *Peyresq, l'extraordinaire destin d'un village des Alpes Provençales*, édition à compte d'auteur, 2^{ème} édition, 2016, I.S.B.N. 978-2-7466-9073-8

NAVELLO-SGARAVIZZI Louise, *Peyresq 1604 - 1789, Découverte d'une seigneurie*, édition à compte d'auteur, 2015, I.S.B.N. 978-2-911378-27-0

NAVELLO-SGARAVIZZI Louise, *Peyresq, Une aventure au XIII^{ème} siècle*, édition à compte d'auteur, 2015, I.S.B.N. 978-2-911378-20-1

LAMBY Pierre, *Histoire de la restauration du village de Peyresq*, édition à compte d'auteur, 2000.

GOUJON-BORRELY Paulette et IMBERT Lucie, *Un village de Haute-Provence, Peyresq, à la recherche des temps perdus*, éditions de Haute-Provence, 1^{ère} édition, 1994, I.S.B.N. 978-2-909800-97-4

GOUJON-BORRELY Paulette et IMBERT Lucie, *Un village de Haute-Provence, Peyresq, un destin*, éditions de Haute-Provence, 2^{ème} édition, 1998, I.S.B.N. 978-2-951235-60-1

FERRIER-MAYEN Andrée, *Jean-Baptiste, de Peyresq*, éditions du Cabri, 1993

HINSENKAMP Maurice, *Des Hommes et des Pierres, Chroniques d'une maison de Peyresq*, éditions Mnemosyne, 2015, I.S.B.N. 978-2-930768-04-5

COIFFAIT Philippe-Emmanuel, *Un patrimoine environnemental unique et fragile : les terrasses de Peyresq*, édition à compte d'auteur, 2013

A.S.B.L. Nicolas-Claude Fabri de Peiresc et SMETS-HENNEKINNE Mady, *L'Architecte et le Berger*, édition à compte d'auteur, 2004, I.S.B.N. 2-930165-05-7

SARTI Aline et VAUTRIN Bernard, *La Colle Saint Michel, des Bas Alps à la hauteur, une Provence méconnue*, édition à compte d'auteur, 2011, I.S.B.N. 978-2-954044-80-4

Dessin de couverture : Pierre Lamby
Éditeur responsable : Pro Peyresq A.S.B.L.
Texte et réalisation : Arnaud Waefelaer
1^{ère} édition – 2022